L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 18 JANVIER 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

La Muette de Portici.

Nous nous rappelons encore l'époque, bien lointaine cependant, où les décors de la *Muette de Portici*, passaient pour l'un des spectacles les plus brillants de la rampe; la vue de Portici, du golfe de Naples, et surtout l'éruption du Vésuve semblaient alors superbes efforts de mise en scène. Depuis lors la mise en scène a pris des développements tels que tout cela a été fort dépassé; et si l'on regardait l'une des colères périodiques du terrible volcan, pour quelque reprise de la *Muette*, à coup sûr le peintre tirerait des effets infiniment plus saisissants du cratère où se plonge Fenella.

Cependant si le spectacle de cet ouvrage n'a plus son action d'antan, les beautés musicales, l'ouverture, comme page symphonique, et les beautés du chant en survivent. A partir du second acte l'inspiration mélodique s'y montre sans cesse; sous ce rapport il faudrait citer à peu près. Le réveil des pêcheurs; l'apparition de Masaniello la barcarolle: *Amis, la matinée est belle!* le duo: *Amour sacré de la patrie!* l'appel à la révolte, avec ses charmantes incidences, venant s'y poser comme contraste; le chœur du marché; la prière; l'ensemble du soulèvement; l'air du SOMMEIL: *Du pauvre seul ami fidèle*; l'air: *Arbitre d'une vie*; la pensée musicale si poétiquement jetée: *Adieu donc, ma chaumière, adieu, séjour tranquille!* la ballade: *Voyez du haut de ces rivages*; certaines périodes de la folie de Masaniello, tout cela est marqué à des coins divers, mais toujours le cachet de la distinction; tout cela est d'un coloris chaud, touchant.

Pour beaucoup peut-être, ce sont là antiquités indifférentes peut-être, soit; mais nous avouons franchement, naïvement, que nous n'avons pas encore été gagné par cette indifférence, et nous sommes invariablement loin d'éprouver de fortes sensations à chaque reprise de la *Muette de Portici*, alors même que les interprètes sont inhabiles à en exprimer les valeurs.

Il n'en sera certainement pas ainsi, semble-t-il, que sont les rôles à MM. Guille, Bellorey, Mme Beretta, à M. Noé Cadens.

La partie mimique de l'ouvrage, Fenella la muette, partie d'une importance considérable, est confiée à Mlle Rossi.

Demain, en matinée, le *Prophète*, chanté par M. Armand Mary, Mme Lavington, Mme Dargy, MM. Geoffray, Debor, Sacareau, Maire.

Le soir, *Carmen*.

Le prochain Concert à l'Opéra.

Nos lecteurs n'oublieront pas que le Concert vocal et instrumental, augmenté d'un ballet, au profit du nouvel Hôpital dont nous leur avons maintes fois parlé, est fixé à lundi prochain 20 janvier.

On en a la le programme très varié, très riche; ce seul attrait suffirait, ce nous semble, pour remplir la salle de l'Opéra. Mais à cette considération se joint celle d'une œuvre permanente, utile, charitable à encourager, à maintenir, et devant ce fait les hésitations cesseraient, si hésitations il y avait. On sait aussi que toutes les forces de notre troupe française donneront en cette occasion; c'est donc victoire gagnée d'avance.

Nous appelons l'attention sur un avis publié dans nos colonnes de ce jour par l'Association du Théâtre de l'Opéra.

Photographies.

Nous recevons de M. Adolphe Hovelle, gérant de la Photographie Mugnier, 12 Exchange Place, deux épreuves d'un véritable intérêt actuel et d'une valeur artistique aussi. L'une représente l'*Aréthuse*, croiseur cuirassé de 1ère classe, 26 canons, M. Claude des Portes, capitaine de vaisseau, commandant; l'autre le *Roland*, également cuirassé de 1ère classe, 15 canons, M. Germain Roustan, capitaine de vaisseau, commandant.

Ces deux navires, admirables types de construction navale, sont maintenant stationnés sur le Mississipi, de la ville. Ils font partie de la Division de l'Atlantique Nord, qui a pour commandant en chef M. le contre-amiral Louis Brown de Colstoun.

Ces deux photographies dont nous félicitons sincèrement M. Mugnier, sont complètement réussies. De la proue à la poupe, de la ligne de flottaison à la cime des mâts, tout est d'un rendu fort heureux.

Nulle part le moindre vague: aucune rupture dans les plans en vue; chaque détail en ressort bien distinct, bien net, avec fermeté, et cependant l'ensemble a une douceur de lignes, une fluidité, un *flou*, qui rappellent le pastel. Sans aucun besoin d'aider la vue, à l'œil nu, vous distinguez chaque partie de la silhouette de l'un et l'autre navires, de leurs haubans, de leurs hunes. On compterait les cordages dont les projections aériennes, les délicates découpures ont la ténuité d'une chevelure.

Nous vous recommandons ce travail; au point de vue de l'art photographique et comme souvenir de la visite de l'*Aréthuse*, du *Roland* et de leurs éminents officiers.

Académie de Musique.

Les critiques américains en très grande majorité ont beaucoup loué la troupe qui fera son début ce soir à l'Académie de Musique. C'est celle du Lyceum Theatre, de New York, et la pièce dans laquelle elle paraîtra a été un succès retentissant sur cette scène, de premier ordre comme on le sait.

Le titre de l'ouvrage est *Sweet Lavender*. Nous ne connaissons point l'ouvrage; mais à ajouter foi aux comptes-rendus que nous en avons lus, il est d'un faiseur et amuse d'un bout à l'autre.

Tout annonce donc une nouvelle semaine heureuse pour l'Académie de Musique.

Dimanche, 26 janvier, rentrée de Mlle Annie Pixley.

Théâtre St-Charles.

Les deux dernières représentations de Mlle Mattie Vickers se donnent aujourd'hui: à midi, à huit heures. C'est toujours dans la comédie-drame *Jacquine or Paste and Diamonds* que paraîtra l'aimable soubrette. Elle y fait excellente figure: actrice, chanteuse, danseuse; des sujets recommandables sont là pour lui donner la réplique et la pièce, elle même, a son intérêt.

A demain la première soirée de Mlle Ada Gray dans la comédie-drame *East Lynne*. Engagement d'une semaine.

Grand Opera House.

Bottle's Baby, dont les représentations cessent aujourd'hui avec l'engagement de la présente troupe, sera joué deux fois: à la matinée et le soir.

Spectacle intéressant et qui sera aussi du goût des enfants. En effet ils trouveront là deux fort aimables artistes en herbe: une fillette, un petit garçon (les noms nous échappent), dont le jeu est, en vérité, fort attachant.

Demain rentrée de M. J. K. Emmet, dans *Uncle Joe*.

Musée-Théâtre.

On lira à nos colonnes d'annonces les détails du nouveau programme de M. Eugène Robinson. Au curio hall, sur les deux scènes tout est bien fait pour piquer la curiosité.

Elle peut se satisfaire au prix de 10 cents. Représentations tous les jours de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

LE DÉFICIT EN ESPAGNE.—La *Epoca*, de Madrid, évalue le déficit de l'exercice 1889-1890, à quatre-vingt millions de pesetas.

Petit dictionnaire drolatique:

Théâtre.—Comme le cerf-volant, il ne marche que quand il a une queue.

Amour.—Passion qui nous fait souvent perdre la tête, témoin Holopherne.

Oeillet.—Plante inventée par Denys le Tyran, [illegible] ombrageux, à qui rien ne semblait assez sûr.

Coiffure.—Incendie dans la maison est éloignée.

Réflexion philosophique:

[illegible] du Génie qui est arrivé à la gloire avec une tête [illegible] jour.

En certaines [illegible] arrivent à la [illegible] maux par semaine.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1890.—Indications pour la Louisiane — Temps beau, plus chaud, vent d'est.

Température du 17 janvier 1890.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	40	5
Midi	50	10
3 P. M.	56	15
6 P. M.	54	14

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Louis Backsell à Mme Emma McCray.
Henry W. Duval à Mlle Bertha Edwards.
Louis J. Growt à Mlle Carrie J. Bowers.
Charles F. Whittaker à Mlle Bertha J. Wegmann.
Johan G. Schaaf à Mlle Anna M. Weber.
Matthew E. O'Brien à Mlle Madeline Bass.
Giuseppe S. Barcena à Mlle Maria Messina.
Francis J. Orille à Mlle Amelia A. Melcher.

Naissances.

Mme Henry Stollman, un garçon.
Mme Martin Washington, un garçon.
Mme Henry Kahn, un garçon.
Mme Pierre E. Carrière, un garçon.
Mme Erasme Demalo, un garçon.
Mme Henry Hirdes, un garçon.
Mme L. Albert de Tornos, un garçon.
Mme Stephen R. Phillpott, une fille.
Mme Francesco Cuccio, une fille.
Mme Salvatore Greco, une fille.
Mme Edward Ranval, une fille.
Mme Anthony F. Aguelly, une fille.
Mme Robert E. Lee, une fille.
Mme Henry Landwehr, une fille.

Décès.

Estelle Léon, 37 ans, 327 rue Roman, côté nord.
Marie Difruede, 9 mois, 158 rue Dryades.
Benj. Walder, 21 mois, 162 rue Franklin.
Signal de danger—No 107 rue Nord Derbigny; drapeau de diphtérie posé.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Succession de F. Lamanette à Mme F. Lamanette, un terrain borné par les rues St-Antoine, Remparts, Bourgogne et Bourbon, $1,300.

H. Kuntz et als à W. Lugman, cinq terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Dufossat, Jersey et Bellecastle, $2,000.

L. Gaspard au Third District Building Association, un terrain borné par les rues Washington, Musique, Urquhart et Villeré, $312.

Equitable Guarantee Homestead Association à F. Feuner, trois terrains bornés par les rues St-Patrick, Edmond, St-David et l'Avenue Henry Clay, $3,000.

J. Worner à L. Silva, un terrain borné par les rues Tonti, Quartier, Miro et Hôpital, $1,050.

J. Allison à S. B. Allison, un terrain borné par les rues Dufossat, Preston, Long et Sonist, $700.

O. Peyronnin à Mme J. Mischler, un terrain borné par les rues Indépendance, Congrès, Moralès et Urquhart, $350.

Cour Criminelle.—Section A.—N. Robertson, port d'armes cachées, $2 ou 48 heures.

Lucy Asbury, port d'armes cachées, ordonnance de non lieu.

Geo. King, alias Squash, coups et blessures; l'affaire est abandonnée.

Le juge Marr a rejeté la motion de l'avocat général demandant l'émission d'un subpœna ducestecum en faveur de MM. Burke et Hart.

Section B.

Alexis Haney, port d'armes cachées, $10 ou 10 jours.

Ellis Williams, attaque, $10 ou 10 jours.

Deuxième Cour de Recorder.—L'enquête préliminaire au sujet de la mort de Henry Schaffer, tué accidentellement par son ami Chas Kreutzer, a eu lieu hier. L'accusé a été mis sous caution de $1,500, pour comparaître le 31 janvier.

Les marins et la police.—Les marins appartenant aux navires de guerre l'*Aréthuse* et le *Roland*, ont été fort mal inspirés hier matin, au sortir de l'Opéra où une représentation venait de leur être offerte. Après avoir bu plus que de raison, plusieurs d'entr'eux se sont mis en devoir de troubler la paix publique entre 2 et 3 heures du matin, et ont provoqué un regrettable incident, qui a fini par l'incarcération de plusieurs d'entr'eux et leur comparution devant les recorders.

Le recorder Murphy les a condamnés à $25 d'amende, disant que d'ordinaire il se montrait très indulgent pour les matelots de la marine de guerre qui profitent d'une relâche pour se griser, mais que le cas présent étant beaucoup plus grave, il ne croyait pas pouvoir agir autrement. Il est probable qu'on obtiendra qu'il revienne sur sa décision pour laisser à l'amiral le soin de punir les coupables selon les règlements du bord qui sont fort sévères.

Bureau de Santé.—A la récente séance du Bureau de Santé, le président, Dr Wilkinson, a annoncé que les ports du Sud adoptent le système quarantenaire mis en pratique par le bureau de la Nouvelle-Orléans.

On a constaté un cas de fièvre jaune à Key West et pris les mesures nécessaires pour que la maladie ne prenne pas d'extension.

Le nombre des décès par les maladies pulmonaires a été de 135 pendant le mois de décembre, contre 118 en 1888 et 114 en 1887 pour le même mois.

La balance au 1er janvier a été de $21,987.95.

School Board.—A une récente réunion du School Board, les directeurs ont refusé d'accepter la démission de M. James M. Callanan, principal de l'école Jackson, qui avait été victime de la médisance de certaine personne qui par jalousie avait sous le couvert de l'anonyme publié dans le *City Item* un article qui lui était préjudiciable.

Les directeurs lui ont déclaré qu'ils étaient satisfaits de lui et qu'il devait ignorer ces lâches attaques.

Les directeurs se sont entendus avec les percepteurs de taxes pour tâcher d'obtenir la perception intégrale de la taxe de $1 que le Board a le droit de réclamer de chaque famille qui envoie ses enfants aux écoles publiques.

Le Maire et les Compagnies de Chemins de Fer.—Le Maire ayant fait demander à la Southern Pacific R. R. Co. des passes pour les agents de police, après avoir interdit le passage des trains de voyageurs rue St-Joseph, sans l'autorisation de la ville, la compagnie, en manière de représailles a refusé net, lui disant qu'il avait tort de conseiller ainsi à la compagnie une violation de la loi entre les Etats. Or, le Maire, qui est furieux de l'ingratitude des compagnies qui ont tant obtenu de la ville sans rien faire pour elle, a démontré que la compagnie avait déjà refusé des passes à des agents envoyés par le chef Hennessey dans une paroisse pour arrêter un assassin.

Dans ce cas il ne s'agissait cependant pas de violer la loi entre les Etats, puisque les agents ne sortaient pas de la Louisiane. C'est là le commencement d'hostilités entre la ville et les compagnies, auxquelles celles-ci n'ont certainement rien à gagner si la ville veut leur tenir rigueur et user de ses droits.

Armée de la Virginie du Nord.—Nous recevons de l'Association de bienfaisance de l'Armée de la Virginie du Nord une invitation à assister à une réunion qu'elle doit tenir le 21 janvier au Masonic Hall.

Chute.—Hier à midi, David Ellis, âgé de 12 ans, qui grimpait à une clôture encoignure Constance et St-André, s'est coupé à la main droite et est tombé.

Autre chute.—Hier soir à 4 heures 30 Albert Laroque, âgé de 34 ans, habitant encoignure Quartier et Miro, est tombé accidentellement encoignure Remparts et Français et s'est démis la jambe droite.

Collision.—Hier soir, à 3 heures 30, au pied de la rue Quartier, un camion appartenant à M. J. Fagot, rue Erato, No 180, et conduit par un nègre nommé J. Smith, a heurté un camion appartenant à M. Chas. Meale, renversant une mule et endommageant les harnais pour $5.

Attaque.—Hier soir à 7 heures, tandis que M. W. E. Clark, employé du Louisville Nashville se trouvait dans la cour, au pied de la rue Julie, il a été attaqué par un aiguilleur du nom de James Sevens qui l'a frappé par derrière et l'a terrassé avec un gros bâton dont il lui a asséné un coup derrière la tête, après quoi il a pris la fuite.

Vol.—Hier matin, à 7 heures 30, un nègre a pénétré dans la boulangerie de Mme Fitzpatrick, rue Troisième No 258. Il a volé 60 sous dans le tiroir du comptoir et a été aperçu par la fille de Mme Fitzpatrick. Il s'est enfui.

Enfant abandonné.—Hier matin, à 5 h 30, en passant devant l'église St Jean-Baptiste, encoignure Camp et Terpsichore, l'agent McNeally a découvert sous le porche un enfant de 2 mois, enveloppé dans un châle rouge. Il a été interné à l'asile St-Vincent.

L'Aréthuse et le Roland.—Il y a eu, avant-hier matin, chez M. le Consul de France Dejardin, présentation à M. l'amiral Brown de Colstoun, de la colonie française. L'assemblée n'était pas très nombreuse; l'heure—9 heures du matin—s'y opposait; mais elle était choisie. Presque toutes les Sociétés Françaises y étaient représentées par leurs présidents ou leurs vice-présidents. Nous y avons remarqué également bon nombre de personnes qui, pour ne pas appartenir à ces sociétés, n'en font pas moins partie de l'élite de la colonie. Nous ne citerons personne; la liste serait trop longue.

M. l'amiral est arrivé à 9 heures précises, heure militaire; il était accompagné de M. Raffenel, lieutenant de vaisseau, son secrétaire et aide-de-camp. La conversation s'est bien vite engagée, conversation toujours très intéressante, surtout quand ceux qui y prennent part ont voyagé presque toute leur vie et connaissent le monde entier.

M. Dejardin, malgré sa modestie et sa réserve habituelles, a été charmant et plein d'entrain. Quant à M. Meyrier, le chancelier du consulat, il se multipliait; il était partout et à tous. Naturellement on a bu, on a toasté, plutôt dix fois qu'une. Le champagne coulait à flots.

La séance n'a pas été longue; M. l'Amiral avait affaire à son bord; les assistants eux-mêmes étaient attendus, soit dans leurs magasins, soit à leur bureau.

En somme, matinée charmante qui, une fois de plus, a mis en contact la colonie avec la marine française et leur a permis de resserrer les liens qui unissent les colons avec la mère patrie.

Bien des personnes s'imaginent que l'*Aréthuse* n'a pas la valeur que nous accordons généralement aux navires portant pavillon d'un amiral, parce qu'elle ne porte pas le titre de frégate. C'est que la marine nouvelle a complètement changé les anciennes dénominations. Il n'y a plus maintenant que des croiseurs de première, de seconde et de troisième classes, suivant l'importance du navire, la quantité de canons qu'ils portent en batterie, et l'*Aréthuse* est précisément un navire de la première catégorie.

La coupe en est extrêmement élégante et l'armement, formidable. Nous conseillons encore aux amateurs d'aller la visiter. Ils verront un bâtiment de coupe tout à fait nouvelle et d'un modèle que nous ne connaissons pas ici.

Tournoi.—Le tournoi de billard organisé par le club "Olympia" se poursuit activement en son vaste local, rue Royale, 636. Déjà plusieurs parties très brillantes ont été jouées, et les personnes qui y ont assisté en parlent avec force éloges. Jusqu'ici le club n'a qu'à se louer de l'encouragement que reçoit son initiative, car tout indique que l'assistance sera plus nombreuse de soir en soir. Les joueurs inscrits sont tous habiles, et il serait osé de tenter de nommer celui auquel échoiera la palme. Nous sommes redevables au Club d'invitations pour toute la durée du tournoi. La partie de lundi prochain offrira un puissant attrait, les dames l'honoreront de leur présence.

Le bill de tonnage.—Le capitaine A. K. Miller, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Nouvelle-Orléans, a reçu hier la dépêche suivante:

New-York, 16 janvier 1890.

Le bill de tonnage sera discuté mercredi prochain et les jours suivants devant le comité de la marine marchande (Chambre des Représentants). Il serait urgent que votre ville ou la Chambre de Commerce nommât des délégués pour représenter votre Etat à Washington.

AMBROSE SNOW,
A. VANDERBILT.

La Chambre de Commerce et d'Industrie a immédiatement désigné comme délégués de la Louisiane M. John D. Rouse et l'Hon. Theodore S. Wilkinson.

Mort.—Une enfant de 16 mois, Lena Cohen, que l'on avait embarquée à bord du *City of Baton Rouge* à Bayou Sara, est morte à la suite de convulsions. Elle a été enterrée en ville.

Braves à poil.

On lit, dans le *Figaro*:

Il est, dans quelques-uns de nos corps de troupe, des serviteurs zélés et discrets, modestes autant que braves, qui, au jour du combat prochain, rendront les plus précieux services.

Obéissants et disciplinés, ils ont l'amour exclusif du métier, et ce n'est certes pas par eux que la politique envahira l'armée.

Nous voulons parler des chiens de guerre; car, le chien, ami de l'homme et plus particulièrement encore ami du troupier, est devenu aujourd'hui son fidèle collaborateur;—comme lui, il figure sur les cadres et émarge au budget.

L'utilisation du chien au point de vue militaire est actuellement un fait acquis dans la plupart des armées européennes. Les expériences faites à ce sujet ont donné les meilleurs résultats. Pouvait-il en être différemment? Nous connaissons, tous, les qualités du chien comme gardien, et les contrebandiers nous ont révélé ce dont il était capable comme messager.

Chacune de ses précieuses facultés marque sa place dans l'un de nos services en campagne; ses qualités de chasseur seront appréciées dans le service d'exploration. Il fera "ses arrêts" sur l'ennemi au lieu de les faire sur le gibier.

Précédant nos éclaireurs, il escaladera les hauteurs, fouillera les bois, éventera les embuscades, couvrira les flancs de nos colonnes.

Ses qualités de chien de garde feront de lui un auxiliaire excellent à nos avant-postes. Il contribuera—surtout pendant la nuit—à éviter le retour de ces terribles surprises, trop fréquentes, hélas! dans le passé. Il reliera nos sentinelles doubles, comblant l'intervalle qui les sépare et, le nez au vent, l'oreille attentive, il accompagnera nos patrouilles.

Dans une colonne en marche, il portera rapidement au corps principal les renseignements écrits des éclaireurs, distants quelquefois de plusieurs kilomètres.

Il rendra donc les meilleurs services comme estafette et à ce sujet des expériences effectuées, il y a quelque temps déjà, près de Tours, ont fait ressortir d'une façon intéressante sa vitesse relative:

Sur une distance de 3,400 mètres—par un vent violent—et sur une route accidentée, on a fait concourir un cavalier—un pigeon voyageur—un chien de guerre—un vélocipède—un bicycle et un tricycle.

Le pigeon est arrivé bon premier, faisant son parcours en 5 minutes 55 secondes.

Puis le vélocipède en 7 minutes 5 secondes.

Le cavalier en 7 minutes 57 secondes.

Le chien de guerre en 8 minutes 8 secondes.

Enfin, le bicycle et le tricycle en 9 minutes 15 secondes et 10 minutes 40 secondes.

Le rôle de ce brave animal pourra même se continuer pendant le combat. Il remplira l'office de pourvoyeur, apportant sur la ligne des tirailleurs les ravitaillements en cartouches provenant du caisson de munitions, abrité à 800 ou mille mètres de la ligne. Il remplacera avec avantage, grâce à sa célérité et à sa robe sombre, les pourvoyeurs actuels dans cette mission périlleuse, tout entière accomplie dans une zone dangereuse, incessamment fouillée par les projectiles ennemis.

L'équipement de ce troupier à quatre pattes a dû être mis en rapport avec ses fonctions multiples; comme messager—une ceinture de cuir entourant le ventre et supportant deux sacoches latérales pour recevoir les dépêches; comme pourvoyeur, un aménagement spécial permettra de fixer à la ceinture les trousses de cartouches, ces trousses d'un poids de 15 kilos représenteront près de 500 cartouches Lebel.

Un collier portant le numéro du régiment complétera l'uniforme.

En ce qui concerne la race, on a dû être très éclectique: les épagneuls, chiens de berger, chiens-loups, chiens de montagne ont montré le plus d'intelligence et d'aptitude, ils constitueront avec leurs multiples croisements une pépinière intarissable.

Nous devons reconnaître cependant que, dans l'éducation du chien de guerre, certaines armées européennes nous ont déjà devancés; aussi sommes-nous surpris, qu'en France, les essais aient été localisés dans un nombre aussi restreint de corps de troupe:

Le 13e bataillon de chasseurs à pied, à Chambéry.
Le 23e bataillon, à Nice.
Le 30 bataillon, à Embrun.

Espérons que cette période d'expériences sera promptement close, et que dans chaque corps d'armée un régiment tout au moins en sera bientôt pourvu.

Et alors, parmi toutes les nouveautés scientifiques ou autres, qui agrémenteront la guerre prochaine, telles que mélinite, fusil à tir rapide, poudre sans fumée, ballons dirigeables, etc., etc., il nous sera donné de voir nos braves chiens français lutter de ruse et de hardiesse avec les chiens de la triple alliance.

Peut-être même, dans les jours de bataille, renouvelleront-ils les prouesses des chiens suisses et bourguignons, se livrant entre eux un terrible combat pendant les journées de Granson et de Morat!

Car rien n'est nouveau sous le soleil, et sans remonter aux chiens du Capitole et aux chiens d'Agésilas, nous trouvons le chien de guerre dans les luttes du moyen-âge. Plus tard, à l'époque de François Ier, les chiens écossais d'Henri VIII étaient célèbres. Plus tard encore, les Turcs les employèrent avec succès contre les Impériaux, et en 1778, un détachement de chiens turcs mit en déroute une troupe autrichienne.

Nous les avons trouvés au Mexique, accompagnant les guerillas—et les Arabes s'en servirent très avantageusement contre nous.

L'avenir nous dira leurs exploits nouveaux. D'ailleurs, l'ambition leur est permise, et ils pourront suivre le noble exemple d'un de leurs plus illustres devanciers, *Moustache*, ce vieux chien grognard du premier Empire qui sut éventer—à l'odeur sans doute—un espion allemand dissimulé sous un uniforme français. A Austerlitz, il sauva le drapeau de son régiment échappé aux mains défaillantes d'un officier blessé à mort, et dont un soldat ennemi allait s'emparer. *Moustache* fut décoré par le maréchal Lannes, sur le champ de bataille.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal Figaro.—Le Portugal et l'Angleterre.

Paris, 17 janvier—Le journal *Figaro* écrit que le Portugal s'est plaint au prince Bismarck d'une violation du traité de Berlin par l'Angleterre et qu'il demande qu'une conférence soit convoquée pour discuter les affaires africaines.

Le Journal des Débats.

Paris, 17 janvier.—Le *Journal des Débats*, commentant le différend entre le Portugal et l'Angleterre relativement à leurs possessions africaines, dit que les régions Shire et Kuro sont directement sous la clause de médiation de la convention due à la conférence du Congo.

La même feuille ajoute que l'Angleterre n'a pas le droit de méconnaître cette obligation.

Rente française.

Paris, 17 janvier — Le trois pour cent est coté à 87 francs 67 1|2 centimes.

Assemblée portugaise à Paris.

Paris, 17 janvier—Il y a eu ici aujourd'hui une assemblée de trois cents Portugais résidant en cette ville. M. Devaga, ex-député portugais, présidait. Il a violemment attaqué l'Angleterre et a dit à ses compatriotes de se rappeler la lutte de la Suisse contre l'Autriche comme une preuve qu'un peuple brave et uni n'est pas toujours anéanti par de formidables et nombreux bataillons.

Il a terminé au milieu d'un grand enthousiasme, en remerciant la presse française de sa sympathie et de son appui.

M. Zorilla, le républicain espagnol bien connu, a pris ensuite la parole.

Il a déclaré qu'il ne suffisait que d'être un homme honorable pour condamner la piraterie de l'Angleterre.

Une résolution a été adoptée dénonçant l'attitude de la Grande-Bretagne.

Exposition Universelle.

Bruxelles, 17 janvier—Une Exposition Universelle aura lieu en juin à Liège, à l'occasion du jubilé du roi Léopold.

Funérailles de lord Napier.

Londres, 17 janvier.—Les funérailles du maréchal lord Napier, de Magdala, auront lieu mardi à la Cathédrale St-Paul. Il sera enterré avec les honneurs militaires.

Mort de M. Christopher Rice Mansel Talbot.

Londres, 17 janvier.—M. Christopher Rice Mansel Talbot, membre libéral de la Chambre des Communes, pour la division du centre de Glamorganshire, est mort.

M. Talbot était l'un des plus anciens membres de la Chambre des Communes.

Les résidents anglais à Lisbonne.

Lisbonne, 17 janvier—Les résidents anglais de cette ville qui sont victimes de l'animosité publique, à cause de l'attitude de l'Angleterre devant le Portugal, proposent de nommer une députation, qui sera chargée d'aller voir Lord Salisbury et de demander avec instance que l'Angleterre adopte une politique plus conciliatrice. On est très irrité ici contre l'Angleterre. Un grand nombre d'employés anglais dans des maisons portugaises ont été congédiés.

Protestation contre l'ultimatum anglais.

Lisbonne, 17 janvier—Plusieurs des principales maisons de commerce anglaises de Lisbonne et d'Oporto préparent une protestation contre l'ultimatum de l'Angleterre. Elles considèrent que l'envoi de navires de guerre dans les eaux portugaises serait nuisible à leurs affaires.

Un manifeste à la nation portugaise.

Lisbonne, 17 janvier—Un document a été lancé aujourd'hui ayant pour titre: "Manifeste du Directoire des républicains portugais à la nation". Il dénonce en termes vigoureux l'ultimatum anglais, loue la fédération républicaine de la nation latine et prédit l'adhésion du Portugal à cette fédération. Il déclare que ce mouvement se répand rapidement et qu'on en a la preuve dans la révolution au Brésil.

Le manifeste n'encourage pas une révolution au Portugal en ce moment du moins. Tous les journaux, de toutes nuances, conseillent la plus grande prudence en la crise actuelle.

La démonstration des écoliers dans les rues de cette ville est désapprouvée par tous les citoyens sensés qui voient la folie et le danger de régler de cette manière les difficultés internationales.

L'imbroglio anglo-portugais.

Lisbonne, 17 janvier—Des ouvriers et des marins se promènent dans les rues en dénonçant l'Angleterre. Il y a des centaines d'adhésions au plan commercial de campagne reçu de propriétaires d'usines. Les compagnies de steamers ont transféré leurs contrats pour l'approvisionnement de charbon et de fer, à la Belgique.

Les ouvriers anglais employés par le gouvernement sont mis dans l'alternative d'être destitués ou de se faire naturaliser sans retard.

Des pavillons anglais ont été amenés et brûlés en public dans divers villages.

Sympathie publique pour le Portugal.

Madrid, 17 janvier.—L'assemblée publique que les républicains se proposaient de tenir dimanche en cette ville, afin d'exprimer leur sympathie pour le Portugal dans le différend de celui-ci avec l'Angleterre, n'aura pas lieu.

Les républicains ont l'intention, néanmoins, de rendre visite à la légation portugaise, et d'y laisser leurs cartes comme expression de sympathie.

La conférence Allemande-Czech.

Vienne, 17 janvier.—Les résultats de la Conférence allemande-czech, tenue en cette ville, a dépassé toutes les espérances.

Elle a réussi à concilier tous les différends entre les Czechs et les Allemands de Bohême.

Le capitaine français Trevier.

Londres, 17 janvier.—Un capitaine français du nom de Trevier, dit qu'étant à bord du steamer anglais *Lady of Nyssa*, sur la rivière Shire, les portugais ont contraint l'équipage à amener le pavillon anglais et à hisser celui du Portugal.

Le dit capitaine déclare que les Anglais ont perdu tout prestige par suite de leur politique pacifique. Les indigènes accusent l'Angleterre de faiblesse, et croient que le Portugal est une plus forte nation.

La grippe.

Londres, 17 janvier—L'ouverture du Collège a été ajournée à cause de l'épidémie de grippe.

Celle-ci sévit parmi les officiers et les hommes d'équipage de l'escadre d'évolution américaine, actuellement dans la Méditerranée.

Le steamer Thalia.

Londres, 17 janvier—Le steamer anglais *Thalia*, capitaine Staley, a échoué à quelque distance de Savannah. L'équipage a pu arriver à terre. Le steamer russe *Méteor* a pris charge du *Thalia* et demande 25 pour cent pour opérer le sauvetage du steamer.

Le Prince Amédée.

Rome, 17 janvier—Le prince Amédée duc d'Aoste, frère du roi Humbert, ci-devant roi d'Espagne, est atteint de pneumonie.

Le journal Moniteur.

Rome, 17 janvier—Le *Moniteur* annonce que le cardinal Rampolla Del Tindaro, secrétaire d'Etat papal, et le général Simmons, envoyé spécial de l'Angleterre, se sont entendus sur un des points en litige relativement à l'administration de l'Eglise à Malte.

M. Martinez et le nouveau Cabinet.

Madrid, 17 janvier.—M. Martinez, afin de donner plus de poids au désir de la Reine-régente pour la formation d'un nouveau Cabinet, a eu une entrevue avec M. Sagasta, qui a déclaré que la majorité était prête à appuyer tout Cabinet libéral qui pourrait assurer l'adoption du budget et du bill sur le suffrage. Dans les cercles politiques, on semble croire que le cabinet Martinez, si toutefois il réussit à le former, ne sera qu'un cabinet transitoire.

Nouvel emprunt russe.

Londres, 17 janvier.—Le correspondant parisien du *Times*, annonce un nouvel emprunt russe de $100,000,000.

Le différend entre les Allemands et les Czechs.

Vienne, 17 janvier—Le différend entre les Allemands et les Czechs en Bohême a été réglé par l'empereur. Les Allemands reprendront leurs sièges à la Diète, et le comte Thun sera remplacé comme gouverneur de Bohême par un Autrichien entièrement étranger à la politique.

Le Cabinet sera renouvelé afin d'y admettre deux Allemands.

WASHINGTON.

Les funérailles de M. Walker Blaine.

Washington, D. C., 17 janvier—Les préparatifs des funérailles de M. Walker Blaine ont été terminés aujourd'hui.

Il y aura un service à la Chambre les amis intimes seulement du défunt et de la famille, le président et les membres du cabinet pourront y assister. Les porteurs des coins du poêle sont:

L'Hon. Wm. F. Wharton, sous-secrétaire d'Etat; le juge John Davis; MM. Swellor A. Brown; Marcellus Railey; M. L. Ruth; A. P. Jeaks; F. B. Loring et William Haywood.

Un bill de M. Mills.

Washington, 17 janvier—M. Mills a présenté aujourd'hui à la Chambre un bill qui pourvoit à un libre échange entre les Etats-Unis et le Mexique. Tous les produits du Mexique seront admis libres de droits en ce pays à la suite d'une proclamation présidentielle, quand le Mexique admettra de son côté les denrées venant des Etats-Unis.

Séance du Cabinet.

Washington, D. C., 17 janvier.—Tous les membres du Cabinet, à l'exception du secrétaire Blaine, assistaient à la séance qui a eu lieu aujourd'hui. Le secrétaire Windom a soumis un bill relatif au frappage de l'argent, qui a reçu l'approbation du Président et de la majorité des membres. Le bill sera probablement présenté à la Chambre lundi, par M. Conger, de l'Iowa.

Les funérailles de M. Walker Blaine.

Washington, 17 janvier — L'avocat-général a ordonné la fermeture de son département demain matin à partir de dix heures jusqu'à une heure de l'après-midi, à cause des funérailles de M. Walker Blaine.

Les vétérans de l'armée allemande.

Chicago, 17 janvier—Les vétérans de l'armée allemande qui ont participé à la guerre de 1866 et à la guerre franco-prussienne de 1870 71, se sont réunis hier soir à la Salle Brada, pour célébrer l'anniversaire de leur organisation en cette ville. La salle était décorée avec beaucoup de goût. Le long de l'estrade étaient entassés des fusils et autres reliques de guerre, ainsi que des groupes de plantes exotiques.

Appendus au mur on voyait de grands tableaux représentant l'empereur Guillaume Ier, l'empereur Frédéric, le prince Bismarck, le général Von Moltke, ainsi que les drapeaux américain et allemand.

Dans l'après-midi il y a eu un concert, suivi d'un bal et d'un souper. Parmi ceux qui étaient présents on remarquait M. George A. V. Massow, du *Staats Zeitung*; l'Hon. A. Eckhart, Hempstead Washburne, et le baron Nordenflecht, consul d'Allemagne.

Le Canal de Panama.

Panama, 17 janvier—via Galveston—Le président du comité qui étudie les travaux du canal, au cours d'une entrevue avec un *reporter* du *Star and Herald*, a déclaré que le dit comité a été très satisfait des travaux et du matériel.

Il nie le rapport qui affirme que le comité, dont cinq membres sont ici, se soit laissé influencer en quoi que ce soit par le parti de M. de Lesseps.

Le comité est composé de douze ingénieurs qui n'ont aucun intérêt, ni dans le Canal de Panama, ni dans le Canal de Suez.

Aucun rapport des ingénieurs ne sera publié avant que ceux-ci retournent à Paris et voient ceux avec lesquels ils doivent conférer et qui étudient les plans pour l'achèvement du canal. Alors seulement un rapport final sera fait, disant si l'achèvement du canal, dans les conditions octroyées par la Colombie en 1878, est considéré comme possible.

Arrivée de quatre Africains.

New York, 17 janvier—Les quatre jeunes nègres arrivés ici jeudi sur le steamer *Liberia* venant d'Afrique et qui se rendaient à Nashville, Tenn., pour y recevoir une éducation afin de devenir missionnaires sur leur terre natale, ont reçu la permission de continuer leur route, MM. Peck, de la maison Peck & Snyder, ayant fourni une sécurité.

La République brésilienne.

New York, 17 janvier.—La République argentine a formellement reconnu la nouvelle république du Brésil malgré les protestations de M. Lafayette Rodriguez Perira. Ce dernier était le premier ministre de l'ex-empereur Dom Pedro et faisait partie du Congrès américain.

M. Perira est très mal vu à cause de certaines remarques faites à Washington en plusieurs occasions.

Au reçu de la nouvelle de la déchéance de Dom Pedro, il est parti immédiatement pour Rio Janeiro mais en est reparti précipitamment et il réside actuellement à Paris.

Le consul général A. J. Calco, de la République Argentine, a reçu une circulaire de son gouvernement qui a été envoyée à tous les représentants de La Plata dans les diverses capitales d'Europe et d'Amérique.

La circulaire est conçue en ces termes:

"Le Président de la République Argentine et le Cabinet en séance: Afin de célébrer la venue de la République des Etats-Unis du Brésil fixant le 8 décembre pour la dite célébration, il est ordonné que le drapeau national sera arboré sur tous les édifices publics, les forteresses et navires appartenant à la nation. Tous les navires de guerre qui se trouvent dans nos ports ou dans des ports étrangers arboreront le drapeau national.

Le maire de cette ville fera illuminer les rues, places publiques, monuments, et conseillera au peuple de décorer et illuminer leurs demeures respectives. Le secrétaire d'Etat se rendra à l'ambassade brésilienne et présentera au ministre plénipotentiaire les meilleurs souhaits de la République Argentine pour le bonheur et la prospérité de son pays dans la nouvelle ère qui vient de s'ouvrir. Une copie de ces résolutions sera envoyée par télégraphe au ministre de la République Argentine à Rio Janeiro.

Les gouverneurs des provinces et territoires de cette république devront fêter la dite célébration; une copie de ce décret sera expédié au secrétaire de l'intérieur et aux secrétaires de la guerre et de la marine pour les mettre à exécution.

Signé: JUAREZ CELMAN,
Président de la république Argentine.
N. QUIDINO COSTA,
W. PACHECO,
F. POSSE,
C. RANDO,
ESTANICTOO,
S. ZEVALLOS,
Membres du Cabinet.

Ce décret, a déclaré le consul-général Calvo, est le plus grand hommage qui ait jamais été rendu par une république ou une monarchie à une nation amie. Il a été adopté aussitôt que possible après l'avènement du nouveau régime.

Je crois, a ajouté M. Calvo, que la république brésilienne se maintiendra et se fortifiera de jour en jour. Comme nous ne voulons pas que la position prise par nous soit dénaturée par des hommes tels que M. Lafayette Perira, j'ai cru devoir mettre ces documents devant le public.

Nouvelles mexicaines.—La grippe.—Rédacteur d'un journal envoyé en prison.—Le ministre de France.

Mexico, 17 janvier, via Galveston—La grippe se propage au Mexique. Plusieurs décès par cette maladie ont été constatés à Villa Lobas.

Le rédacteur du journal *El Progreso* a été condamné à la prison, pour publication d'articles diffamatoires contre Adelina Patti.

—On rapporte qu'on a offert de souscrire la somme nécessaire à Londres pour la construction d'un chemin de fer de Guadalajara à Chamela et Aguas Calientes.

Le gouvernement a chargé des ingénieurs de sonder le port de Vera Cruz, à la suite d'un rapport, disant que la construction du brise-lames du dit port est la cause de l'ensablement continu du dit port.

Les fonctionnaires du gouvernement disent, au sujet de la rumeur mise en circulation à plusieurs reprises que le Mexique essayait de négocier un emprunt, que les finances du pays sont dans un état florissant tel qu'un emprunt n'est pas nécessaire.

Le comte de St-Foix, ministre de France en cette ville, est souffrant.

Le consulat mexicain à Laredo.

Laredo, Texas, 17 janvier—Le consul du Mexique en cette ville a préparé un rapport des exportations et importations dans ce port, pour le mois de décembre dernier; rapport qui a créé de la sensation dans les cercles commerciaux, à cause de l'augmentation sans précédent sur tous les mois antérieurs. Les exportations au Mexique sont de $770,000 et les importations du Mexique $380,000, formant un total de $1,150,000 pour le mois, et un grand total pour l'année 1889, de $10,500,000; ce qui constitue une augmentation de trois cents pour cent sur l'année 1888.

DÉCLARATION CARACTÉRISTIQUE DU PRÉSIDENT CARNOT: "LA GUERRE EST IMPOSSIBLE, TOUT A FAIT IMPOSSIBLE."—On écrit, de Paris, à la *Gazette de la Croix*:

Je suis en mesure de vous faire part d'une déclaration caractéristique de M. Carnot. La semaine dernière il recevait un vieil ami de sa famille qui venait l'entretenir d'affaires importantes de la province. On en vint à parler de la bonne marche des affaires depuis l'Exposition, et le visiteur dit: "Oui, tout cela est très bien, pourvu que nous n'ayons pas la guerre."

Le président le regarda d'un air sérieux et dit: "La guerre est impossible, tout à fait impossible."

Le visiteur lui ayant rappelé les paroles pacifiques prononcées par M. Carnot, il y a deux ans, et si vivement commentées, le président l'interrompit lentement et lui dit, en appuyant sur ces mots:

"Je ne puis que confirmer très résolument ce que j'ai dit alors. Pour les sept ans de ma présidence, l'idéal de mes efforts, c'est le maintien de la paix. Mais il faut que des propositions fermes, tangibles, soient faites dans ce but. Mais personne ne veut prononcer le premier mot dans cette affaire; nous, nous ne pouvons pas le prononcer, hélas!"

Je vous garantis que telle a été la déclaration faite par le président.

—Tous les journaux allemands reproduisent cette lettre de la *Gazette de la Croix*.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans **l'Impureté du Sang**, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. **La Salsepareille d'Ayer** agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent du sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

ROYAL

BAKING POWDER

Absulument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.
1er janv 90—1 an—mar jeu sam

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 16nov—

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. A. BLAKELEY.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Alex. Levy.

PAR E. A. BLAKELY, Encanteur.—Bureau, No 40 rue Royale.—VENDREDI, 31 janvier 1890, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, Premier District, en vertu de et conformément à un ordre de l'Hon. Albert Voorhies, juge de la Cour Civile de District, paroisse d'Orléans, Division E, en date du 24 décembre 1889, dans l'affaire de la succession de Alex. Levy, No 27,744, il sera vendu—

Deux certains terrains, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Premier District de cette ville, carré d'ilet borné par les rues Annonciation, Constance, Robin et Terpsichore, désignés par les Nos Trois et Quatre sur un plan de C. A. Hedin, voyer, daté le 3 avril 1848, déposé comme le plan No 22 en l'étude de J. R. Beard, ancien notaire de cette ville, lesquels terrains sont contigus l'un à l'autre et mesurent, chacun, 28 pieds 9 pouces rue Annonciation, sur une profondeur de 125 pieds entre lignes parallèles.

Les améliorations consistant en une maison de résidence à deux étages, en briques, ayant un auvent en bois sous lequel on peut faire du blanchissage, une citerne, des cabinets d'aisance, etc., et portant le numéro municipal 181 rue de l'Annonciation et jusqu'à présent occupé comme résidence par Alex. Levy.

Actions.

550 actions du fonds capital du Ryland Mining Company.

Conditions—Comptant en passant les titres. L'acquéreur assumera les taxes dues et exigibles en 1890; et un dépôt de 10 pour cent sera requis comptant au moment de la vente pour l'assurer.

L'acte de vente pardevant Félix J. Dreyfous, notaire, aux frais de l'acquéreur.

31 déc—31—jan3 10 17 24 31

PAR D. E. MORPHY.

Vente importante de groceries de famille, vins, liqueurs, cigares, tabac à chiquer, etc., etc.

Edward Keena vs ses créanciers.

No 28,972—Division D—Cour Civile de District, paroisse d'Orléans.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.—Il sera vendu, en bloc ou en lots à la convenance des acheteurs le LUNDI 27 janvier 1890, à 10 1/2 heures A. M., au magasin No 411 rue Canal coin Johnson, d'après un ordre daté le 10 janvier 1890, de l'Honorable Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, à moi adressé.

Tout le contenu du magasin ci-dessus mentionné en bloc ou en lots à la convenance des acheteurs.

Conditions—Strictement comptant.

16 janv—16 23 26 27

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex 8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex 3:15 pm
No 1 Lim. Ex 12:40 pm	No 8 Coast Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:15 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen 11:00 pm	No 2 Passen 9:15 am
No 3 Chic and N. O. Lim 7:30 am	No 4 St-Louis and Chic Ex 5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:00 am
No 54 B. R. Local 10:25 am	No 52 B. R. Local 3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11:25 am	No 2 Limited 8:45 am
No 5 Fast line 7.00 am	No 6 Fastline 8:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No 1 8:55 am	No 2 5:00 pm
No 3 5:55 pm	No 4 7:55 am
No 5 10:10 am	No 6 5:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

San Antonio Ex 7:45 pm	San Antonio Ex 7:25 am
California Ex 8:15 am	California Ex 3:55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:00 pm	Shell Beach 9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.
Arrivée 7:00 pm | Départ 7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée 6:45 am | Départ 4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 18 JANVIER 1890.

Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 P M
St-Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 P M
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 P M
Ouachita River—JOHN HOWARD, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Lake Port—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
St-Louis—H. M. HOXIE et barges, à 5 P M

LUNDI, 20 JANVIER 1890.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pointe Houmas—MARY Z. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

Fleuve et rivières

Memphis, 17 janvier.—Le fleuve monte. Temps clair et frais. Arrivés, DeSoto de Cincinnati à 3 a m. Départ, Arkansas City pour Natchez à midi.

Caire, 17 janv.—Le fleuve a 41 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et frais. Arrivé, City of New Orleans de St-Louis à 5 a m.

Louisville, 17 janvier—La rivière baisse—16 pieds 9 pouces aux chutes; 18 pieds 1 pouces dans le canal. Temps clair et froid. Départ, Golden Rule pour la Nlle-Orléans à 7 a m.

Le soir—La rivière baisse—15 pieds 3 pouces aux chutes; 17 pieds 7 pouces dans le canal. Temps partiellement couvert.

Evansville, 17 janvier.—La rivière a 36 pieds 6 pouces et monte. Temps clair.

Cincinnati, 17 janvier—La rivière a 37 pieds 9 pouces et monte. Temps couvert; thermomètre 35.

Le soir—La rivière a 38 pieds 1 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Pittsburg, 17 janvier—La rivière a 17 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et froid.

Wheeling, 17 janvier—La rivière a 28 pieds et est stationnaire. Temps clair et froid.

Les passes.

Port Eads, 17 janvier, 6 p m—Vent nord est léger. Arrivé hier soir steamship anglais Whitley capitaine Leng, de Cardiff via St Vincent; à 3:50 a m, steamship suédois Hispania capitaine Close, de Londres via Bermude, steamship espagnol San Juan capitaine Arostegui de Porto Rico; steamship anglais John Bunyan capitaine Sorenson de Buenos Ayres sur lest; barque italienne Maria Luigia capitaine Savarese de Montevideo via Barbades; barque espagnole Marcelina Jane, capitaine Amigo de la Havane sur lest.

Départ steamships Cristobal Colon pour Barcelone via Malaga; Breakwater pour Belize Honduras, Valencia et Excelsior pour New York, Bellaerts, Orion, Lake Nepigon et Astronomer pour Liverpool, barque Joseina pour Barcelone.

Marchés.

Paris, 17 janvier—Rentes trois pour cent 87 francs 67 1/2c.

Londres, 17 janv., 4 p m.—Consols à la clôture 97 5/16 au comptant et 97 7/16 à terme.

Liverpool, 17 janvier—Coton—Calme. Ventes 10,000 balles, dont 2000 pour l'exportation et la spéculation et 8,000 balles coton américain.

New-York, 17 janvier. Coton ferme. Middling Uplands 10 9/16. Middling Orleans 10 13/16. Ventes 195 balles.

Futurs—très fermes à l'ouverture. Livraison en janvier 10.46; février 10.50, mars 10.58, avril 10.64, mai 10.70, juin 10.76, juillet 10.80; août 10.86; septembre 10.35; octobre 10.12.

New-York 17 janv.—Coton ferme. Middling Uplands 10 9/16; Middling Orleans 10 13/16. Ventes 244 balles.

Futurs stables à la clôture. Ventes 169 800 balles.

Livraison en janvier 10.54, février 10.58, mars 10.64, avril 10.70, mai 10.76, juin 10.81, juillet 10.86, août 10.91, septembre 10.47, octobre 10.21.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 17 JANVIER 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Ardancorrach, Garnsworthy, Liverpool via Norfolk Vie.
Steamship (ang) India, Jameson, Liverpool via Newport News.
Steamship (ang) Mount Hebron, Bilcout, Brême via Newport News.
Steamship (fran) Bordeaux, Gandillon, Anvers via Havre.
Steamship (ang) Haytian, Coward, Liverpool.
Steamship (alle) Teutonia, Schuck, Hambourg.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Whitley, Ling, Cardiffe, via St-Vincent, Cape de Verde, sur lest.
Steamship (esp) San Juan, Arostegui, Clyde, via Santander, Porto Rico, etc.
Steamship (sued) Hispano, Close, Cardiffe, via les Bermudes.
Navire (ang) Newman Hall, Waycott, Rio de Janeiro, sur lest.
Barque (ital) Ceylan, Lauro, Montevideo, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Era No 10 Hamilton Alto.
Mary Z Comeaux Comeaux, Pointe Houmas.
J E Trudeau, Trousdale, Washington.
T P Leathers, Leathers, Lakeport.
City of Baton Rouge, Rixby, St-Louis.
Towboat H M Hoxie, Toms, St-Louis, avec 6 barges.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Ardancorrach—2188 balles coton 1000 douves.
LIVERPOOL, VIA NEWPORT NEWS—par steamship India—3180 balles coton 8942 sacs farine graine coton 1484 sacs tourteaux 20 417 boisseaux mais en grenier.
BREME VIA NEWPORT NEWS—par steamship Mount Hebron—4900 balles coton 54,014 boisseaux mais en grenier.
HAVRE—par steamship Bordeaux—4968 balles coton 650 barils huile graine coton 300 douves.....Pour Anvers—1241 balles coton 11,872 sacs farine graine coton 600 barils huile graine coton 25,012 28|56 boisseaux mais en grenier.
LIVERPOOL—par steamship Haytian—3748 balles coton 460 tonnes tourteaux et cargaison en transit.
HAMBOURG—par steamship Teutonia—3415 balles coton et cargaison en transit.

Arrivages de produits.

ALTO—par steamer Era No 10—1150 balles coton et fret assorti.
POINTE HOUMAS—par steamer Mary Z Comeaux—20 boucauts sucre 121 barils melasse et fret assorti.
WASHINGTON—par steamer J E Trudeau—160 balles coton 2608 sacs graine coton et fret assorti.
LAKEPORT—par steamer T P Leathers—1727 balles coton 1980 sacs graine coton et fret assorti.
ST-LOUIS—par steamer City of Baton Rouge—209 balles coton et fret assorti.
ST-LOUIS—par towboat H M Hoxie et barges—83,366 boisseaux mais en grenier 73,599 boisseaux blé en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—50 barils sucre et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—291 balles coton 120 boucauts sucre 603 barils sucre 119 barils melasse 355 barils riz 184 barils riz 426 sacs riz brut et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—423 barils sucre et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—4588 balles coton 5 wagons farine graine coton 6 wagons graine coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—495 balles coton 3 boucauts tabac et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Chalmette, Percy ... parti 14 janv
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 15 janv
Steamship Hudson, Freeman ... parti 18 janv
Steamship El Mar, Hawthorn ... parti 17 janv

PHILADELPHIE.
Goëlette Wm J Lermond, Hupper ... partie 4 janv
Goëlette Taylor Dickson, Malvis ... expé. 8 janv

LIVERPOOL.
Steamship Statesman, Edgar ... parti 11 janv
Steamship Andean, Wrake ... parti 2 janv
Steamship Discoverer, Bell ... parti 3 janv
Steamship Counsellor, Jones ... parti 5 déc
Steamship Texan, King ... parti 7 déc
Steamship Caribbean, Daniel ... parti 14 déc
Steamship Costa Rican, Wallace ... parti 19 déc
Steamship Editor, Thomson ... parti 21 déc
Steamship Guido, Lockiorda ... parti 4 déc
Steamship Actor, Jones ... parti 21 déc
Steamship Professor, Keller ... parti 2 janv
Steamship Australian, Peters ... parti 29 déc
Steamship Cuban, Lawson ... parti 24 déc
Steamship Mariner, Black ... parti 11 janv
Steamship Teutonia, Carruthers ... parti 13 janv
Steamship Californian, Pickthall ... parti 4 janv
Steamship Bernard Hall, Alexander ... parti 2 janv
Steamship Darien, Watson ... parti 16 janv

SHIELDS, ANG.
Steamship Prydain, Perry ... parti 9 janv

LONDRES.
Steamship European, Johnston ... parti 20 déc
Steamship Erl King, Priske ... parti 24 déc

BARRY, ANG.
Steamship Colonget, Corree ... parti 12 déc

ANVERS
Steamship Nantes, Mancel ... parti 6 janv
Steamship Angers ... parti 12 janv

OAKHAVEN.
Steamship Glenmore ... parti 20 déc

GREENOCK.
Steamship Rydal Hall ... parti 29 déc

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Yedmandale, Webber ... parti 7 janv
Steamship Camden ... parti 7 janv

PALERME
Steamship King's Cross ... parti 9 janv
Steamship Kate, Darkes ... parti 21 déc

CUXHAVEN.
Steamship Glenmore ... parti 29 déc

MONTEVIDEO.
Barque Maria Luigia, Savarese ... partie 7 nov

COLON.
Steamship Texan, King ... parti 13 janv

ALICANTE.
Barque Vergine della Guardia, Albano ... partie 2 janv

RIO DE JANEIRO.
Navire Newman Hall, Waycott ... parti 26 nov

SANTOS.
Barque Lizzie Carter, Goodman ... parti 11 nov

BUENOS AYRES
Barque Victoria, Scarpati ... partie 20 nov
Navire John Bunyan, Sorensen ... parti 8 déc
Barque Crown Jewel Grafton ... partie 5 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.	Destination	
Avlona	Brême	4e dist. 42
Alicia	Liverpool	3e dist. 26
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 27
City of Dallas	En réparation	1er dist. 41
City of Lincoln	Brême	1er dist. 39
Delambre	Liverpool	Southport
Elsie	B [illegible]	rue 6e
El Dorado	Havane	Alger
El Monte	New York	Alger
Explorer	Liverpool	2e dist. 19
Guasie	Bocas del Toro	Alger
Hispania	Port Limon	1er dist. 15
Harlan	Bluefields	Alger
Hibernia	Havre	rue 8e
Merida	....	1er dist. 12
Morgan	En réparation	Alger
Northgate	Liverpool	4e dist. 45
Newton	Liverpool	1er dist. 37
Orion	Liverpool	Southport
Président Carnot	Greytown	1er dist. 14
Pisia	Gênes	rue 6e
Roma	Havre	rue 2e
Schiehallion	Liverpool	1er dist. 31
Scholar	Liverpool	Gouldsboro
San Juan	Hambourg	Gretna
Tergorm	Liverpool	Southport
Wesneth Hall	Havre	3e dist. 29
W G Hewes	Bluefields	Alger
Whitby	Hambourg	rue 6e
NAVIRES.		
Charlie Baker	Havre	rue 8e
Caravan	Almeria et Malaga	rue 8e
Newman Hall	Revel	1er dist. 33
Parramatta	Revel	4e dist. 47
Rialto	Russie	1er dist. 32
BARQUES.		
Ceylan		Point
Carlo	Salerne	2e dist. 18
Eddersdie	Liverpool	3e dist. 40
Edwin Reed	Gênes	1er dist. 27
Giulio-e-Clemenza		2e dist. 18
H L Routh	Malaga	rue 1re
Immacolotta	Lisbonne	rue 1re
Minna Helene	United Kingdom	1er dist. 13
Maria Cristina	Lisbonne	rue 7e
Maria Antonia	Barcelone	1er dist. 33
Navigatore	Continent	Gretna
Olga T	Trieste	Gretna
Tirade Tarabochia	Revel	3e dist. 30
Voladora	Barcelone	rue 7e
GOELETTES.		
Adele Thackara	New York	2e dist. 27
Bella Sara	Tuxpan	2e dist. 17
Cristina	En réparation	2e dist. 17
Joe P Machaca		2e dist. 17
J M McInnis	Campêche	2e dist. 7
Santo Oteri		1er dist. 13

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 17 octobre 1889, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées.

MARDI, à l'arrivée du train de 3 P. M.
JEUDI, à l'arrivée du train de 3 P. M.
SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 P. M.

De retour il quittera Madisonville:

LUNDI, à 5 A. M.
MERCREDI, à 6 A. M.
VENDREDI, à 6 A. M.

EXCURSIONS:

Tous les DIMANCHES, à l'arrivée du train de 9 A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
14 avril No. 47 rue Carondelet.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 18 janvier
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 25 janvier
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 1er février

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine ... $80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe ... $60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 22 janvier, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

[illegible] NEW ORLEANS, Capt. Halsey.

[illegible] au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 27 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 2, Limited.	No 6, Fast Mail
Part de la N. Orléans	8:45 a m.	8:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	4:00 a.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	7:45 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	11:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	1:20 p.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	5:00 p.m.
Arrive à Burgin	10:55 a m.	2:55 a m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	3:53 a.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:40 a.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 rue St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O. — E. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily 7:15 am	Atlantic Express, daily 9:10 pm
San Antonio Express, daily 7:20 pm	New Orleans Express, daily 2:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS

may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address MUNN & CO., Patent Solicitors. GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS,

73 ... CHARTRES ...